

## Solutions de questions proposées

*Nouvelles annales de mathématiques 4<sup>e</sup> série*, tome 20 (1920), p. 76-80

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1920\\_4\\_20\\_\\_76\\_0](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1920_4_20__76_0)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1920, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## SOLUTIONS DE QUESTIONS PROPOSÉES.

1886.

(1900, p. 573; 1917, p. 399.)

*Si l'on inscrit dans une circonférence un quadrilatère quelconque ABCD et un rectangle EFGH, dont les diagonales EG et FH sont perpendiculaires aux diagonales AC et BD du quadrilatère ABCD, les quatre côtés des deux quadrilatères se coupent en seize points qui sont, quatre par quatre, sur des lignes droites I, J, K, L. La polaire du point d'intersection de deux quelconques de ces quatre droites par rapport à la circonférence passe par l'intersection des deux autres droites.*

L. KLUG.

## SOLUTION

Par M. R. B.

Donnons à l'énoncé une forme projective. Nous considérons deux quadrilatères  $ABA'B'$ ,  $\alpha\beta\alpha'\beta'$  inscrits à une même conique C, et tels que les diagonales  $AA'$  et  $\beta\beta'$  soient conjuguées par rapport à C, ainsi que  $BB'$  et  $\alpha\alpha'$ . Il faut démontrer que ces deux quadrilatères ont les propriétés indiquées.

Rappelons que : si P et Q sont les points doubles de deux divisions homographiques sur une conique C, et si  $(M, M')$ ,  $(N, N')$  sont deux couples de points correspondants des deux divisions,  $MN'$  et  $NM'$  se coupent sur PQ. On reconnaît en effet immédiatement que, si  $MN'$  et  $NM'$  se coupent sur PQ, le point N' correspond au point N dans l'homographie définie par les couples  $(P, P)$ ,  $(Q, Q)$ ,  $(M, M')$ .

Cela posé, il résulte de l'hypothèse que les divisions  $(A\beta A'\beta')$  et  $(\alpha B\alpha'B')$  sont toutes deux harmoniques, donc en correspondance homographique. Il existe donc, en vertu du lemme rappelé, une droite I contenant les points

$$(AB, \alpha\beta), (BA', \beta\alpha'), (A'B', \alpha'\beta'). (B'A, \beta'\alpha).$$

On peut, sans changer l'ordre des points de la première division, permuter dans la seconde  $\alpha$  et  $\alpha'$ , B et B', soit séparément, soit simultanément. Cette division ne cessera pas d'être harmonique, de sorte que le raisonnement s'applique toujours. On établit ainsi l'existence des trois autres droites J, K L, contenant :

J, les points

$$(AB', \alpha'\beta), (BA', \beta\alpha), (A'B', \alpha\beta'), (B'A, \beta'\alpha');$$

K, les points

$$(AB', \alpha\beta), (B'A', \beta\alpha'), (A'B, \alpha'\beta'), (BA, \beta'\alpha');$$

L, les points

$$(AB', \alpha'\beta), (B'A', \beta\alpha), (A'B, \alpha\beta'), (BA, \beta'\alpha').$$

La première partie de l'énoncé est ainsi établie. Pour établir la seconde, observons, qu'outre les points déjà considérés :

I contient	$(A\alpha', A'\alpha)$	et	$(B\beta', B'\beta)$ ;
J contient	$(A\alpha, A'\alpha')$	et	$(B\beta, B'\beta')$ ;
K contient	$(A\alpha', A'\alpha)$	et	$(B'\beta', B\beta)$ ;
L contient	$(A\alpha, A'\alpha')$	et	$(B'\beta, B\beta')$ .

Par conséquent, I et J par exemple se coupent en  $(B\beta', B'\beta)$  et K et L en  $(B'\beta', B\beta)$ . Or ces deux points sont conjugués par rapport à C, Donc, etc.

### 2038.

(1906, p. 14; 1918, p. 468)

On mène les hauteurs AD, BE, CF du triangle ABC. Soient  $D_1 E_1 F_1$  l'axe d'homologie des triangles ABC, DEF. Par  $E_1, F_1, D_1$  on mène les parallèles à AB, BC, CD qui coupent BC, BA, AB aux points I, H, K, en ligne droite, et les parallèles à BC, CA, AB qui coupent AB, BC, CA aux points  $K_1, I_1, H_1$ , aussi en ligne droite. Soient Q et  $Q_1$  les coniques circonscrites à ABC et tangentes, la première à AI, BH, CK et la seconde à  $AI_1, BH_1, CK_1$ .

I. Si par un point O de Q on mène des perpendiculaires à BC, CA, AB, elles coupent CA, AB, BC en  $\mu, \nu, \lambda$  et l'on

à la droite  $\Delta(\lambda, \mu, \nu)$ . Ces mêmes perpendiculaires menées par un point  $O_1$  de  $Q_1$  coupent AB, BC, CA aux points  $\nu_1, \lambda_1, \mu_1$  et l'on a la droite  $\Delta(\lambda_1, \mu_1, \nu_1)$ .

II. Les coniques  $Q$  et  $Q_1$  et le cercle ABC ont un quatrième point commun  $\omega$  auquel correspondent deux droites  $\Delta$  et  $\Delta_1$  et la droite de Simson  $\Delta_2$ .

III. Si ABC est un triangle équilatéral, les coniques  $Q, Q_1$  se superposent au cercle ABC et à tout point  $O$  de ce cercle correspondent trois droites  $\Delta, \Delta_1, \Delta_2$ . P. SONDAT.

SOLUTION

Par M. R. BOUVAIST.

La proposition à démontrer est un cas particulier de la suivante, qui n'est d'ailleurs que le théorème de Simson, énoncé sous sa forme la plus générale.

Soient ABC un triangle donné;  $D_A, D_B, D_C$  trois directions données, le lieu des points M tels que les parallèles menées par M à  $D_A, D_B, D_C$  rencontrent BC, CA, AB respectivement en trois points en ligne droite est une conique  $Q_1$  circonscrite à ABC, et coupant la droite de l'infini en ses points d'intersection avec les rayons doubles de l'homographie déterminée par les trois courbes de rayons BC et  $D_A, CA$  et  $D_B, AB$  et  $D_C$ .

La tangente à  $Q_1$  en A par exemple est le rayon conjugué de la direction BC dans l'involution ayant pour couples de rayons AB et AC et les directions asymptotiques de  $Q_1$ .

En faisant correspondre aux côtés BC, CA, AB, les directions  $D_B, D_C, D_A$ , puis  $D_C, D_A, D_B$ , on obtient de même deux coniques  $Q_2$  et  $Q_3$ . Les trois coniques  $Q_1, Q_2, Q_3$  font partie d'un même faisceau ponctuel.

Si en effet on prend pour axes CA et CB, si  $\frac{x}{a} + \frac{y}{b} - 1 = 0$  est l'équation de AB, si  $m_1, m_2, m_3$  désignent les coefficients angulaires de  $D_A, D_B, D_C$ , l'équation de  $Q_1$  est

$$\frac{1}{a}x(m_3 - m_2)(m_1x - y) - \frac{1}{b}y(m_3 - m_1)(y - m_2x) - y[y(m_1 - m_3) + xm_1(m_3 - m_2)] = 0,$$

sur laquelle les propriétés de l'énoncé ci-dessus se vérifient immédiatement.

Les équations de  $Q_2$  et  $Q_3$  s'obtiennent par permutation cir-

culaire de  $m_1, m_2, m_3$  et l'on a évidemment  $Q_1 + Q_2 + Q_3 \equiv 0$ . Les directions asymptotiques de  $Q_1, Q_2$  et  $Q_3$  sont d'ailleurs par leur détermination même en involution; ces trois coniques ayant déjà trois points communs, A, B, C en ont donc un quatrième.

La troisième partie découle évidemment de la propriété énoncée ci-dessus et l'on peut ajouter à l'énoncé que *dans le cas du triangle équilatéral les trois droites  $\Delta, \Delta_1, \Delta_2$  forment un triangle équilatéral.*

## 2039.

(1906, p. 144; 1917, p. 468.)

Démontrer la relation

$$(1) \sum \frac{f'''(\alpha)}{[f'(\alpha)]^2 f''(\alpha)} + \sum \frac{f''(\beta)}{[f''(\beta)]^2 f(\beta)} + \sum \frac{1}{f(\gamma) f'(\gamma)} = 0,$$

la première somme s'étendant à toutes les racines supposées distinctes de l'équation algébrique  $f(x) = 0$ ; la deuxième, à toutes les racines supposées distinctes de  $f'(x) = 0$ ; la troisième, à toutes les racines supposées distinctes de  $f''(x) = 0$ .

Étendre la relation (1) en faisant intervenir les dérivées quatrième, cinquième, etc. du polynôme  $f(x)$ .

NICOLAS KRYLOFF.

## SOLUTION

Par M. LOUIS POLI.

La question est assez simple, mais une erreur d'impression a dû retarder l'envoi d'une solution. Il faut lire, pour la seconde

somme, 
$$\sum \frac{f''(\beta)}{[f''(\beta)]^2 f(\beta)}.$$

J'ajoute qu'on doit supposer les racines de  $f(x) = 0$  distinctes non seulement de celles de  $f'(x) = 0$  [ce qui est évident, sans cela  $f(x) = 0$  aurait une racine double]; mais même distinctes des racines de  $f''(x)$ . Sans cela, pour cette racine, la première et la dernière somme deviennent infinies.

On sait que la somme  $\sum \frac{P(x)}{Q'(x)}$  étendue à toutes les racines supposées distinctes de  $q(x) = 0$  est égale à 0 si le degré de Q surpasse au moins de 2 celui de P.

Faisons dans cette identité  $Q = \varphi \chi \psi^0, \dots$

Les racines de  $Q$  seront celles de  $\varphi$ , celles de  $\chi$ , celles de  $\psi$ , etc. et  $Q'$  pour une racine  $\alpha$  de  $\varphi$  par exemple se réduira à  $Q'_{(\alpha)} = \varphi'(\alpha)\chi(\alpha)\psi(\alpha)\theta(\alpha)$ .

L'identité en question s'écrit donc

$$\sum \frac{P(\alpha)}{\varphi'\chi\psi\theta} + \sum \frac{P(\beta)}{\varphi\chi'\psi\theta} + \sum \frac{P(\gamma)}{\varphi\chi\psi'\theta} + \sum \frac{P(\delta)}{\varphi\chi\psi\theta'} + \dots = 0$$

La première somme doit s'étendre à toutes les racines de  $\varphi$ , la seconde à celles de  $\chi$ , ...

En particulier, si l'on fait  $\varphi = f(x)$ ,  $\chi = f'$ ,  $\psi = f''$ , ..., et  $p = f^{(n)}$ , il viendra

$$\begin{aligned} \sum \frac{f^{(n)}(x)}{f'^2 f'' f''' \dots f^{(\mu)}} + \sum \frac{f^{(n)}(x)}{f f'^2 f'' f''' \dots f^{(\mu)}} + \dots \\ + \sum \frac{f^{(n)}(x)}{f f' \dots f^{(\mu-1)} f^{(\mu+1)}} = 0. \end{aligned}$$

La première somme s'étend aux racines de  $f = 0$ , la seconde aux racines de  $f'$ , ...

Le cas du texte correspond à  $n = 3$ ,  $\mu = 2$ .